

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 4 (1974)
Heft: 1

Artikel: "Les chats puissants et doux, orgueil de la maison..."
Autor: Peitrequin, Bernard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830062>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



« Les chats puissants et doux, orgueil de la maison... »

BAUDELAIRE

Un dieu égyptien

L'origine du chat se perd dans la nuit des temps. La préhistoire a laissé quelques fossiles fort semblables au squelette du chat domestique. Maints historiens nous apprennent ce qui se rapporte à la vie de cet animal sous les pharaons. Les Egyptiens, certainement frappés par le caractère étrange du chat, élevèrent l'animal au rang de divinité. Le nombre de momies de chats découvertes témoignent bien du culte qui lui était rendu. En ce temps-là, celui qui donnait la mort à un chat, volontairement ou accidentellement, était puni de la peine capitale.

Sorciers et martyrs

L'Europe du Moyen Age considérait le chat bien différemment. Une qualité de destructeurs de rongeurs leur était bien reconnue, mais de stupides croyances attribuaient aux chats des pouvoirs maléfiques. C'est ainsi

qu'à Metz, vers l'an 1000, de malheureux chats étaient brûlés vifs sur la place publique, lors d'une cérémonie appelée le mercredi des chats. A Paris, à la même époque, on célébrait le feu de la Saint-Jean, en suspendant des chats dans des paniers de fer présentés au feu. La belle époque que voilà! Enfin, pour s'assurer le concours exclusif des chats ratiers, les propriétaires coupaien les oreilles de leur animal, ceci au ras de la tête. Cette barbare mutilation exposait le pavillon de l'oreille aux intempéries, et, pour éviter des sensations insupportables, les essorillés n'osaient plus quitter la maison.

Sport félin

L'intérêt porté de nos jours aux différentes races de chats constitue le « sport félin ». Le développement de l'élevage du chat, dans différents pays, a créé des sélections qui produisent des sujets de pure race, aux qualités bien particulières et au pelage parfois magnifique. Les sujets de prix sont présentés à l'occasion d'expositions félines, qui encouragent l'élevage des races pures. Le public doit être informé sur la valeur commerciale qu'atteignent certains sujets, par opposition aux bâtards, destinés à augmenter le nombre de chats errants, souvent malheureux.

Acteur de cinéma

L'animal le plus sensible aux attentions respectant une psychologie animale est certainement le chat. Il adopte une attitude prudente vis-à-vis des personnes et des choses qu'il ne connaît pas. Sous un aspect quelque peu sauvage, il cache toute une activité réfléchie et affective qui ne se manifeste pas en raison d'un naturel méfiant. Ceci explique pourquoi il fut un temps où ce petit félin était la créature sacrée ou l'animal persécuté. Aujourd'hui, le cinéma utilise la popularité du chat pour créer des personnages qui, souvent sous forme humoristique, évoquent bien les caprices, le courage, les facultés inventives de ce mammifère. On oublie maintenant *Félix le Chat* et *Lucifer* pour les *Aristochats*, le *Chat* (avec Jean Gabin) et, plus récemment, *Fritz the cat*!

Mistigri et autres expressions

Ce nom, qui figure dans le dictionnaire, est formé de « Mi » (moitié) et « tigris » (tigre). On agit en catimini en faisant, à la manière des chats, quelque chose en cachette. Ce qui produit des effets brillants et changeants est qualifié de chatoyant, comme les yeux du chat qui change de couleur. Quantité de mots sont ainsi construits en partant d'une désignation fondamentale qui n'est autre que le chat. Le langage populaire adopte l'image du chat dans plusieurs expressions: il n'y a pas un chat, il n'y a pas de quoi le fouetter, chat échaudé... un chat dans la gorge, jouer à chat perché et s'entendre comme chien et chat. La chanson enfantine a rendu célèbre la mère Michel, la bergère en colère et, peut-être, avez-vous aussi chanté l'histoire du petit mari que le chat avait pris pour une souris?

Bernard Peirrequin